

DANY BOUDREAU

(e)

UN GENRE D'ÉPOPÉE



LES HERBES ROUGES scène_s

Collection « scène_s »

(e)

Un genre d'épopée

de Dany Boudreault

est le cinquième titre de cette collection

dirigée par Gilbert David.

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

Et j'ai entendu les vieux dragons battre sous la peau, poésie, 2004.

Voilà, poésie, 2006.

chez d'autres éditeurs

Trembler comme les vieilles personnes, théâtre, dans *Les Zurbains en série*, tome 2, collectif, Dramaturges Éditeurs, 2011.

Descendance, théâtre, en collaboration avec Maxime Carbonneau, *L'instant même*, coll. «L'instant scène», 2014.

DANY BOUDREAULT

(e)

Un genre d'épopée

poème dramatique

préface d'Alice Ronfard

et deux apostilles de l'auteur

LES HERBES ROUGES

Les Herbes rouges remercient le Conseil des arts du Canada, ainsi que le Fonds du livre du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec, pour leur soutien financier.

Les Herbes rouges bénéficient également du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec.

Données de catalogage disponibles sur le site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

© 2014 Éditions Les Herbes rouges

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec,

Bibliothèque et Archives Canada, 2014

ISBN : 978-2-89419-398-3

À L. G., pour un peu moins qu'un pardon.

À Maxime, pour m'avoir enseigné le nom des plantes.

PRÉFACE

DANS LE REGARD DE L'AUTRE

Dany est comme un elfe au milieu de l'urbanité. Sa pièce lui ressemble. Dans cette fable aux allures grecques, grecque comme une amphore mais avec de la neige pour toile de fond, on pourrait croire à une histoire d'inversion des genres. Une histoire sortie tout droit du bitume bien que la nature environnante nous raconte le contraire. Si elle était citadine, la fable n'aurait pas la même saveur. Elle serait probablement plus acide, moins supportable. Parce que dans les villes, il n'y a pas la forêt mêlée au vent du fleuve. Il n'y a pas de détour à travers les champs de maïs. Il n'y a que l'asphalte comme allée de bowling. Il n'y a que la violence faite à la différence par les autres.

Dans cette quête identitaire, les protagonistes défient la colère des dieux parce qu'ils ont cette volonté inconsciente de façonner leur existence au lieu de la subir. Dans le tumulte de ce mélange des genres, chaque moitié recherche l'autre. Fondamentalement. Inéluctablement. Tragiquement. C'est une histoire de tolérance qu'on nous raconte. Je crois. Et puis, on pourrait ajouter à cet étrange parcours des personnages la notion de désir, qui coule comme du

sang à leurs pieds, désir qu'ils ne connaissent pas, qu'ils ne reconnaissent pas. Dans lequel ils s'enfoncent aveuglément. Dououreusement.

Peu importe la transhumance des genres parce que la fable nous ramène toujours l'amour. C'est ce qui fait avancer les personnages. C'est ce qui les rapproche, les force à poser des gestes, à passer par les champs de maïs dans une auto japonaise rouge. À s'arrêter dans des labyrinthes de maïs où l'on se viole, pour devenir un être humain sur le chemin de la perte ; leurs jambes de lait crissant sur le vinyle de la banquette. Oublier. Puis renaître. Revenir sur les traces de la mère. Le point de départ. La Mère qui attend encore son épisode. Qui attendra. La Mère, le fantôme dans l'histoire. De l'Histoire. La Mère est l'origine au complet. L'ultime. La Mère dans la langue d'origine, du début. Cette langue imagée, forte, poétique et sans compromis de Dany. D'une liberté insolente. Cette écriture démesurément moderne et urbaine, à la fois lyrique et *basic*, qui fait penser à une chanson de Nirvana avec, en arrière-plan, la mort dans l'amour : seul réel territoire de l'abandon.

Voilà, c'est comment j'en parle.

Alice Ronfard

(e) a été créé le 7 mai 2013 à la salle Jean-Claude-Germain du Théâtre d’Aujourd’hui, à Montréal.

Personnages et distribution :

Prota (protagoniste) : Marie-Pier Labrecque, Robin-Joël Cool et Dany Boudreault

Le Roux : Robin-Joël Cool

Marie-Chose : Dany Boudreault et Marie-Pier Labrecque

La Mère : Marie-Pier Labrecque

Nana : voix de Nana Mouskouri

Mise en scène : Dany Boudreault

Assistance à la mise en scène et régie : Jérémie Boucher

Conception visuelle : Patrice Charbonneau-Brunelle

Éclairages : Erwann Bernard

Conception sonore : Philippe Brault

Conseil au mouvement : Mélanie Demers

Conseil à la dramaturgie : Alice Ronfard

Direction technique : Cynthia Bouchard-Gosselin

Production : La Messe Basse

L’auteur tient à remercier Élizabeth Bourget, Alexia Bürger, Sophie Cadieux, Maxime Carbonneau, Jasmine Catudal, Robin-Joël Cool, Marie-Pier Labrecque et Alice Ronfard pour leurs support, conseils et bienveillance.

Come as you are
As you were
As I want you to be

NIRVANA
Come As You Are

Le protagoniste se divise en trois voix. Pour faciliter les passages de l'une à l'autre, nous emploierons ici les prénoms des comédiens de la création, soit : Marie-Pier, Robin et Dany. La répartition des répliques est proposée à titre indicatif. Il ne faut pas perdre l'idée chorale du texte. Il est important de conserver l'idée d'un ensemble, d'un personnage à trois têtes. Un comédien peut être en majeur, tandis que les deux autres sont en mineur, par exemple.

ÉCLAIRCIE

TOUS

je voudrais tellement dire que je jouais aux quilles
je voudrais tellement dire que l'on se touchait beaucoup
je voudrais tellement dire le blé d'Inde il faudra bien
je voudrais tellement dire les véhicules dans lesquels
j'entre
je voudrais tellement dire qu'il y a encore tant de
surprises
je voudrais tellement dire l'amour suspendu prêt à nous
traverser
je voudrais tellement dire que les angles morts se ratent
je voudrais tellement dire ce coin de route où ma sœur
avait écrasé ce vieux colley
je voudrais tellement dire que le désir est la seule bête
je voudrais tellement dire que finalement la musique se
met toute seule
et ce sera du Nana Mouskouri
*j'ai reçu l'amour en héritage*¹

DANY

ou non
plutôt

1. *L'amour en héritage*, chanson interprétée par Nana Mouskouri.

TOUS

*comme un soleil, comme une éclaircie
comme une fleur que l'on cueille entre les orties*

DANY

en français
mais un peu grec
après ou avant
en tout cas au début
il y a un bruit de portière

GÉNÉRIQUE

TOUS

nous parlons ensemble parce que nous sommes le/la
protagoniste

ici c'est une histoire

dans les histoires il y a le/la protagoniste

Prota provient de premier

Goniste provient de agonie

la première agonie

nous sommes un peu Grecs

Grecs comme les amphores

dans le genre accidenté

le genre faillite nationale

décivilisé genre

tsé

Grecs

aussi Grecs que Nana Mouskouri

mais avec de la neige de *Filles de Caleb*

les violons aussi

ici nous sera je

MARIE-PIER

je

ROBIN

je

DANY

je

TOUS

il y aura de l'humour
l'échec de l'humour
éviter le je trop direct
la réfraction de la lumière
genre
le dans-ta-face
rester à la crête des mots
à défaut de muscles avoir les mots
trouver les bons
élargir l'âme
Prota-Goniste

MARIE-PIER

Le Roux

ensuite il y a Le Roux

Le Roux est ce condensé de père cool avec sous-sol et
résidu de jeunesse pas tuable
il est né avec l'aura du coureur des bois
ne parle pas mais quand il le fait tout le monde dit que
c'est un grand farceur
Le Roux joue aux quilles
les grosses
mes préférées

Le Roux n'a jamais trop aimé les quilles
inscrire le pointage en faisant des bulles dans sa bière
 dénote une mélancolie évidente
il préfère de loin le cha-cha-cha
c'est une cadence qui lui fait tout oublier
Le Roux aimerait bien être Grec
 tsé
mais Le Roux travaille à la cafétéria parce qu'il a peur
 du monde
et que les enfants ne sont pas du monde complété

Le Roux est le père de toutes mes amies
toutes mes amies ont un look de Marie-Chose
toutes mes amies sont Marie-Chose

DANY

Marie-Chose
ensuite il y a Marie-Chose
la fille du Roux

bien que son père soit Le Roux Marie-Chose a le
chromosome de la châtaine pure sa fissure entre
les deux palettes la rapproche d'une espièglerie qui
s'annule quand on aperçoit ses épaules d'ambulance
 on l'appelle aussi Marie-Butch dans son dos genre

Marie-Chose a développé plusieurs mécanismes de
 défense
on ne mange jamais de volée avec Marie-Chose
on organise les galas Méritas et on écœure ceux qui ont
 des taches de naissance apparentes

Marie-Chose et moi nous sommes rencontrés aux
quilles
les grosses
mes préférées

là où les parents sortent en s'habillant chic et établissent
des relations entre deux réserves
et là où Marie-Chose et moi attendons les hommes

parce que Le Roux travaille à la cafétéria et a développé
l'expertise de la louche ça donne étrangement du crédit
à Marie-Chose
en l'occurrence à moi
ça nous sauve elle et moi
Marie-Chose mange une double portion de spaghetti
moi j'ai droit à du pâté chinois extra-maïs

ROBIN

finalement il y a La Mère

La Mère est le fantôme dans l'histoire
le spectre révélateur
mais sans boucane

juste du café *instant*

La Mère est un peu la prophétesse qui ignore ses
pouvoirs
genre

parce qu'il faut bien attribuer une fonction aux êtres
elle a déjà joué aux quilles

les petites

moi ça adonne mal

j'aime les grosses

mais La Mère jouait aux petites elle
ce temps est révolu
trop de tendinites
trop de tendons en général
dans l'absolu La Mère attend déjà son épisode
La Mère grecque
elle regarde la télévision comme tous les miroirs réunis
en un seul
elle s'est promis qu'elle ne transmettrait pas les
mauvais sorts
alors elle a entrepris de se noyer dans le café
ce à quoi elle a échoué aussi
La Mère pense que tout est de sa faute
c'est très populaire chez les Mères
le/la protagoniste héritera de la faute
une très vieille faute de personne
ici La Mère est l'origine au complet

TOUS

Prota Roux Marie-Chose Mère

Éditions Les Herbes rouges
C.P. 48880, succ. Outremont
Montréal (Québec) H2V 4V3
Téléphone : 514 279-4546

Photo de couverture
et photos intérieures : Jérémie Battaglia

Distribution : Diffusion Dimedia inc.
539, boulevard Lebeau
Montréal (Québec) H4N 1S2
Téléphone : 514 336-3941

Diffusion en Europe : Librairie du Québec
30, rue Gay-Lussac
75005 Paris (France)
Téléphone : (01) 43-54-49-02
Télécopieur : (01) 43-54-39-15

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer
sur les presses de l'Imprimerie Gauvin
à Gatineau en avril 2014
pour le compte des
Éditions Les Herbes rouges

Imprimé au Québec (Canada)

Collection «scène_s»

« Dans cette quête identitaire, les protagonistes défient la colère des dieux parce qu'ils ont cette volonté inconsciente de façonner leur existence au lieu de la subir. Dans le tumulte de ce mélange des genres, chaque moitié recherche l'autre. Fondamentalement. Inéluçablement. Tragiquement. C'est une histoire de tolérance qu'on nous raconte. Je crois. Et puis, on pourrait ajouter à cet étrange parcours des personnages la notion de désir, qui coule comme du sang à leurs pieds, désir qu'ils ne connaissent pas, qu'ils ne reconnaissent pas. Dans lequel ils s'enfoncent aveuglément. Dououreusement. »

Alice Ronfard
extrait de la préface « Dans le regard de l'autre »

Dramaturge, acteur et poète, Dany Boudreault est né à Métabetchouan, au Lac-Saint-Jean. Formé en interprétation à l'École nationale de théâtre du Canada, il est actif sur la scène montréalaise et se dédie surtout à la création. Depuis Je suis Cobain (peu importe), présenté à La Petite Licorne en 2010, il a écrit pour l'édition 2011 des Zurbains le conte Trembler comme les vieilles personnes, et a coécrit Descendance.